



PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29 — 56p.kerglas@fsspx.fr

07 87 54 01 54 (abbé B. Labouche) - 06 81 47 81 94 (abbé L. Guionin)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)



Organisation du ministère



- **Messes** : Les **dimanches** : à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 10H00; en juillet-août à 8H30 et 10H. A la chapelle Saint-Yves (17, rue Rencontre) en principe à 18H00. En **semaine** : Au Prieuré, en principe à 7H15. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00, sauf en période scolaire, le jeudi à 11H15.
 - **Vêpres**: Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.
 - **1er vendredi du mois**: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.
 - **1er samedi du mois**: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn.
Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: <https://www.prieuresaintvincentferrier.fr>
- Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¾ d'heure avant les Messes ou sur rendez-vous.
- Les **malades** sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter à appeler en cas d'urgence.
 - **Catéchisme** paroissial pour les enfants: au Prieuré tous les quinze jours à 10H30. Trois groupes: avant, après la 1^{ère} communion et pour les plus grands.



MI



Activités



- **Ecole Sainte-Philomène** : à partir de la PS jusqu'au CM 2. Directeur académique: abbé Labouche; directrice pédagogique: Sœur Anne-Elisabeth (07 68 94 65 61).
- **Milice de l'Immaculée** : ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ». Délégué: abbé Labouche.
- **Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima**: tous les **13** de chaque mois, à **16H30** à la chapelle Sainte-Anne (15H30 les dimanches 13).
- **Croisade du Rosaire** : Une dizaine = un rosaire !
- **Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc** : En principe le 2^{ème} vendredi du mois à 20H30. Resp. Joseph Herrbach.
- **Cours de doctrine pour adultes**: Le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois à la chapelle Sainte-Anne, après la Messe de 18H00 et à Guer les premiers samedis et le 3^{ème} dimanche à 16H15.
- **Croisade Eucharistique pour les enfants**. Aumônier: abbé Guionin.
- **Meute de louveteaux « François de Fatima »**. Aumônier: abbé Guionin.
- **MJCF**: Mouvement de la Jeunesse Catholique de France. « L'équipe St-Vincent Ferrier » accueille les jeunes de ± 20 ans. Aumônier: abbé Labouche.
- **Patronage Sainte-Anne**: Pour les filles de 7 à 15 ans. Resp. Sœurs.
- **Les amis de saint Joseph** travaillent bénévolement un samedi par mois pour le Prieuré. Resp. Guillaume Robain.
- **Œuvre Saint-Vincent de Paul**: aide aux démunis. Réunion le troisième samedi du mois. Resp. abbé Labouche.

Carnet Paroissial

- Est devenue enfant de Dieu par le **baptême** à la chapelle Sainte-Anne: Geneviève du BOUEXIC de PINIEUX, le 28 novembre 2020.
- Se sont unis devant Dieu par les liens du **mariage** à la chapelle du Prieuré St-Vincent Ferrier: Anthony JIMÉNEZ et Agathe FOURNIER, le 24 décembre 2020.

Date à retenir

- **Samedi 13 mars 2021**: Pèlerinage national de la F.S.S.P.X. à Pontmain. Pour s'y préparer, réciter la prière suivante: « **Ô Marie conçue sans péché, terrible comme une armée rangée en bataille, écrasez toutes les hérésies qui sont dans le monde entier. Notre Dame de Pontmain, priez pour nous. Notre Dame de l'Espérance, sauvez l'Église, sauvez la France, sauvez-nous !** »

PRIX DE REVIENT : 0,75 €

LA TROMPETTE DE SAINT VINCENT

JANVIER - FEVRIER 2021 N° 21



La pire des pandémies

Depuis le péché d'Adam et Eve, tous les hommes sont malades, infectés par la faute originelle. C'est une pandémie universelle, non par voie de contagion, mais par voie de génération. Notre nature est profondément blessée dès notre conception. Certes, le baptême efface la tache originelle, mais les séquelles demeurent. Nous les expérimentons hélas tous les jours, sans parler des maladies corporelles (dont le covid) et de la mort. Quelles sont ces séquelles?

- **L'ignorance**, qui affecte la vertu de prudence.
- La **malice**, qui s'oppose à la vertu de justice.
- La **faiblesse**, contraire à la vertu de force.
- La **concupiscence**, qui va contre la vertu de tempérance.

Malheureusement, le dogme du péché originel est généralement nié: « l'homme naît bon », affirmait Rousseau et, avec lui, combien de « penseurs » contemporains! Non, l'homme naît corrompu par le péché d'Adam. Ne pas le reconnaître c'est accentuer encore ses terribles conséquences, car aucun remède n'est alors envisagé. Il n'y a pas de pire maladie que de se croire en bonne santé quand on ne l'est pas.

Le seul remède à la souillure et aux séquelles du péché originel nous est donné par saint Thomas d'Aquin, dans sa Somme Théologique (1a2ae, Q81, art. 3). Il montre en même temps l'universalité du mal et du remède: « Selon la foi catholique, il faut tenir fermement que tous les humains dérivés d'Adam contractent par Adam le péché originel. **Sans quoi tous n'auraient pas besoin de la rédemption qui se fait par le Christ** ».

Il est vrai que la sainte Vierge a été préservée du péché originel, mais ce fut « en prévision des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain » (Bulle *Ineffabilis*). Elle fit donc l'objet d'une rédemption non de restauration mais de préservation. Par anticipation, Marie « en tant qu'Immaculée et pleine de grâce fut le fruit privilégié des douleurs de son Fils crucifié » (« *La Vierge Marie dans l'Évangile* » - P. Ch. Landucci).

Notre Seigneur, « nouvel Adam » (I Cor. 15, 45), est le seul remède, nécessaire, à la désobéissance d'Adam présente en chacun de nous. La grâce du Sauveur restaure notre nature humaine blessée et même si les mauvais penchants demeurèrent après le baptême (« quand je veux faire le bien, le mal est près de moi » Rom. 7, 21), le vieil homme est combattu victorieusement par, en particulier, l'assistance fréquente à la Sainte Messe, la réception régulière du sacrement de pénitence et de la sainte communion, et la pratique persévérante des vertus de foi, espérance et charité.

Baudelaire disait très justement: « La civilisation n'est pas dans le gaz, ni dans la vapeur, ni dans les tables tournantes, mais dans la diminution des traces du péché originel ». C'est pourquoi, « il faut que Jésus règne » (I Cor. 15, 25) ou la société court à sa perte. L'exemple des rois mages, prosternés devant le Roi des rois, est éloquent. S'il ne règne pas, ce sont les effets du péché originel qui étendent leur empire!

Avec mes meilleurs vœux d'une bonne et sainte année 2021, in Christo Rege, dans le Christ-Roi.



abbé Bertrand Labouche

L'étoile par laquelle la naissance du Christ fut manifestée

St Thomas d'Aquin - Somme théologique, III^{ème} partie, question 36, article 7

Objections :

1. Il semble que l'étoile apparue aux mages fut une des étoiles du ciel, car S. Augustin a dit : " Tandis que Dieu est suspendu à un sein et qu'il est revêtu de misérables langes, un nouvel astre répand du ciel sa clarté. " L'étoile apparue aux mages était donc véritablement une étoile du ciel.

2. S. Augustin dit encore : " Aux bergers, ce sont les anges qui montrent le Christ ; aux mages c'est une étoile. Aux uns et aux autres n'est-ce pas le langage des cieus qui se fait entendre, puisque la langue des prophètes s'était tue ? " Mais les anges qui apparurent aux bergers étaient de vrais anges célestes. Donc l'étoile des mages était vraiment, elle aussi, une étoile du ciel.

3. Les étoiles qui ne sont pas au ciel mais dans l'air s'appellent des comètes, qui n'apparaissent pas à la naissance des rois, mais qui sont plutôt les présages de leur mort. Mais cette étoile désignait la naissance du roi, si bien que les mages demandent

(Mt 2, 2) : " Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile à l'orient. " Donc il apparaissait que c'était une étoile du ciel.

En sens contraire, S. Augustin le nie: " Ce n'était pas l'une des étoiles qui, depuis le début de la création, gardent l'ordre de leur course sous la loi du Créateur, mais c'est un astre nouveau apparu pour l'enfantement nouveau d'une vierge. "

Réponse :

Comme le dit S. Jean Chrysostome, que cette étoile apparue aux mages n'ait pas été une étoile du ciel, de nombreux indices le manifestent.

1° Aucune autre étoile ne suit cette direction, car celle-ci se portait du nord au midi ; c'est en effet la situation de la Judée par rapport à la Perse, d'où les mages sont venus.

2° C'est évident quant au temps. Car non seulement cette étoile apparaissait la nuit, mais aussi en plein jour. Ce qui n'est au pouvoir d'aucune étoile, ni même de la lune.

3° Parfois elle se montrait et parfois elle se cachait. En effet, quand les mages entrèrent à Jérusalem elle se cacha ; ensuite, quand ils quittèrent Hérode, elle se montra.

4° Elle n'avait pas un mouvement continu, mais quand il fallait que les mages se mettent en marche, elle marchait, et quand ils devaient s'arrêter, elle s'arrêtait.

5° Elle ne montrait pas seulement l'enfantement de la Vierge en demeurant en l'air, mais aussi en descendant.

On lit en effet (Mt 2, 9) : " L'étoile qu'avaient vue les mages à l'orient les précédait jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât au-dessus du lieu où était l'enfant. " Cela montre que la parole des mages : " Nous avons vu son étoile à l'orient " ne doit pas se comprendre comme si, eux-mêmes étant situés à l'orient, l'étoile leur apparut alors qu'elle se trouvait en Judée, mais en ce sens qu'ils la virent située à l'orient et qu'elle les précéda jusqu'en Judée ; bien que cela demeure encore douteux pour certains. Elle n'aurait pas pu indiquer distinctement la maison, si elle n'avait été voisine de la terre. Et comme Chrysostome le dit lui-même, ce n'est pas là le fait d'une étoile, mais d'une puissance raisonnable. Aussi

apparaît-il que cette étoile était une vertu invisible qui aurait emprunté cette apparence.

Aussi certains disent-ils que le Saint-Esprit est apparu aux mages sous l'aspect d'une étoile, de même qu'il est descendu sur le Seigneur à son baptême sous l'aspect d'une colombe. D'autres disent que l'ange apparu aux

bergers sous un aspect humain apparut aux mages sous l'aspect d'une étoile.

Cependant, il semble plus probable qu'elle a été une étoile créée à nouveau, non dans le ciel, mais dans l'air proche de la terre, et qu'elle se mouvait selon la volonté de Dieu. Aussi S. Léon a-t-il prêché : " Trois mages des pays de l'orient voient apparaître une étoile d'une clarté nouvelle : plus brillante, plus belle que les autres astres, elle attire aisément les regards et captive les cœurs de ceux qui l'observent ; ils comprennent d'emblée qu'un fait aussi insolite n'est pas sans portée. "

Solutions :

1. Dans la Sainte Écriture, on dit parfois " le ciel " pour parler de l'air, ainsi : " Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer " (Ps 8, 9).

2. Les anges célestes, en vertu de leur office doivent descendre jusqu'à nous, puisqu'ils sont " envoyés pour le service " (He 1, 14). Mais les étoiles du ciel ne peuvent changer de position. Aussi la comparaison ne vaut pas.

3. Cette étoile ne suivait pas le mouvement des étoiles du ciel, ni non plus, par conséquent, le mouvement des comètes, car celles-ci n'apparaissent pas durant le jour, ni ne modifient leur cours ordinaire. Et pourtant le symbolisme que l'on attribue aux comètes n'était pas complètement absent ici. Le royaume céleste du Christ, en effet, " brisera et anéantira tous les royaumes de la terre, tandis que lui-même subsistera toujours " (Dn 2, 44).



Et s'ils revenaient... (suite)

Un détail avait frappé les plus observateurs: il était nu-pieds. Lors d'une conversation, à son sujet, entre divers membres du clergé, un chanoine de la cathédrale avait fait remarquer: "Peut-être n'est-il pas prêtre mais un simple religieux?" ...A ces mots, un prêtre espagnol, qui accompagnait des pèlerins à l'église de Saint Antoine, toute proche, et qui était entré ensuite à la Madalena, surpris d'y voir tant de monde, affirma : "Je trouve qu'il ressemble d'une manière incroyable à Saint François Xavier, tel qu'il est traditionnellement représenté; du reste, il porte un crucifix à la ceinture, à la manière des jésuites d'autrefois". De fait, ce prêtre rappelait étrangement le grand thaumaturge du XVI^{ème} siècle, le Patron céleste des Missions.

Le sacristain s'écria soudain: "Mardi dernier, quand je l'ai vu pour la première fois, c'était le 3 décembre, EN LA FÊTE DE ST FRANÇOIS XAVIER !"

Une foule de fidèles, en la matinée du 8 décembre, envahit l'église de la Madalena. La solennité de l'Immaculée Conception, Patronne du Portugal, coïncidait cette année avec un Dimanche. Ceux qui étaient venus surtout à cause du "saint" furent déçus car il n'était pas venu. "Sa" place, cependant ne fut pas occupée, "au cas où il reviendrait"...

Au moment précis où l'organiste plaquait les premiers accords, un mouvement de surprise se répandit dans toute l'église: soudainement apparu, "il" était là, à genoux, à sa place habituelle, priant intensément. Un chuchotement parcourut la foule: "Il pleure"!

En effet, son corps gardait une attitude paisible, mais son visage était sillonné de larmes.

Une religieuse au micro tentait en vain de faire chanter l'assemblée; ce fut un solo: "Christ est vivant, louons-le" ... L'attention des fidèles à la cérémonie était si faible que le diacre permanent, chargé

des lectures, dut intervenir: "Frères, quel que soit le motif de votre distraction, laissez la Parole parvenir à vos cœurs et vous interpeller; veuillez vous asseoir". Tout le monde s'assit. L'intrus pacifique resta à genoux. Tous les regards étaient tournés vers lui. Le diacre termina les lectures dans l'indifférence générale. La religieuse entonna un verset de psaume, qui ne fut repris que par elle. Lorsque le célébrant annonça la lecture de l'Evangile, l'assemblée se leva. Le "saint" aussi se mit debout, mais garda les yeux fermés; ils ne versaient plus de larmes. Son visage était devenu grave. A la fin de l'Evangile, il s'agenouilla de nouveau. Les fidèles furent invités à s'asseoir pour écouter l'homélie, donnée à cette occasion par le Recteur du Séminaire diocésain:

"Frères, témoins du message de Christ - le prédicateur se rapprocha du micro - tournons nos esprits vers celle que nous fêtons en Eglise aujourd'hui: Marie. Mère de Jésus, elle est aussi notre Mère, la Mère de tous les hommes quelles que soient leurs nations, leurs conditions, leurs religions. Comme le proclama encore le Père Evêque de Rome, en la mémorable réunion inter-confessionnelle du Jubilé de l'an 2000 au Sinaï, le Christ s'est uni à tout homme pour le faire participer, même à son insu, à sa Rédemption universelle. Or Marie a souffert avec Jésus; elle est donc

Mère de l'humanité, définitivement rachetée. C'est pourquoi l'Eglise, frères, n'a pas d'ennemis. Ceux qui, apparemment, la contredisent sont en réalité des sauvés qui s'ignorent: bouddhistes, hindouistes, musulmans, animistes, protestants, catholiques, nous sommes tous frères en une même Eglise, qui est Vie ...

"BLASPHEMATEUR"! Une voix de stentor retentit soudain, claquant comme un coup de fouet dans l'église de la Madalena. Le saint était debout, l'index pointé sur le

prédicateur, le visage blanc d'indignation.

A suivre...

